Grand Théâtre de Roubaix. — Du 7 au 13 Décembre 1896
MANON
Opéra-Comique en 5 actes et 6 tableaux, d'après le roman de l'Abbé Prévost, musique de Jules Massenet

TOURCOING

Adjudication. — Hier 16 à la Préfecture, à Lille, vente sous la présidence de M. Lefrancois, adjoint au Maire, assisté de MM. Dumortier et Croque, chef de bureau, de M. Bulle, receveur municipal, 4 deux adjudications relatives au service de l'échange.

1er lot. — Fourniture des denrées nécessaires à la nourriture des chevaux du service pendant l'année 1896. — Montant de la fourniture 17,000 fr.

Soumissionnaires : MM. Jules Sin, rabais 0,25 o/o ; Ernest Leblanc, 0,05 o/o ; Vanhove-Swiggers, 0 o/o ; Delassarte fils, 0,50 o/o ; Hellemans, 0,05 o/o ; Bonnet, 0,25 o/o ; Alexandre Dutilleul de Roncq, adjudicataire avec rabais de 0,75 o/o.

2e lot. — Entretien des harnachements pour une période de 3 ans à partir du 1er janvier prochain. — Dépense annuelle, 600 francs.

Trois soumissionnaires : MM. Théophile Nys, rabais 0 o/o ; Watrigny, 0,25 o/o ; Henri Quesnoy, 0,50 o/o, adjudicataire avec un rabais de 10,50 o/o.

Adjudication pour les Hospices. — Hier après-midi, à la Préfecture à Lille, sous la présidence de Mr Feuerbach, préfet, assisté de MM. Paul-Dutry, Jules Lehoucq, conseillers généraux de M. Delannoy, économe, à l'adjudication en 27 lots et à l'adjudication des fournitures nécessaires aux hospices pour l'année 1897.

1er lot, viande de boucherie, M. Delgatte, 2e lot, bière, M. Henoré, 3e lot, vins et spiritueux, M. Lefebvre-Desmaisières, 4e lot, saindoux, fromages, M. Lecoq, 5e lot, légumes secs, M. Lot ; 6e et 7e lot, cafés et épiceries, M. Blasselle ; 8e et 9e lots, sucre, M. Dewaver ; 10e lot, lait, M. Lepers Bonte, à 43 cent. ; 11e, 12e lot, lait de beurre, M. Deh, à 40 cent. ; 13e lot, pain, M. Verrier ; 14e lot, bois, charbons, huiles, etc., M. Fontaine ; 15e lot, savon, M. Dubrulle ; 16e lot, chandelles, M. Leroy ; 17e lot, ustensiles, M. Dupuis ; 18e lot, balais, brosses, etc., M. Seubert ; 19e lot, toile blanche, étamines, M. Leroy de Haie ; 20e lot, cretonne, draperies, etc., M. Lebembre ; 21e lot, bonneterie, M. Lebembre ; 22e lot, aiguilles, M. mercerie, M. Lelong-Pihot ; 23 lot, cuire divers, M. Crenel.

24e lot, latinerie, M. Paul Lebleux ; cercueils, M. Vanderplanque, rabais de 70 0/0 sur le prix de 5 fr., ce qui fa t le cercueil à 30 sous pièce ; 25me lot, chapeaux et casquettes, M. Sagard ; 26me lot, chapeaux de filles, M. Becquet.

Conseil municipal. — Le conseil municipal s'assemblera ce sour à 8 heures pour la quatrième séance de la session de novembre.

La séance sera presque entièrement absorbée par la 4 session du budget primitif pour 1896.

Bons aux enfants pauvres. — Nous sommes heureux d'apprendre qu'à l'occasion de la Noël, une distribution d'objets au nombre de 700 environ, consistant en robes, tabliers, chemises, bas, a été faite dans les écoles sur les soins de l'Association des dames charitables de la ville.

Commencement d'incendie. — Hier vers une heure après-midi un commencement d'incendie s'est produit chez M. Lelemba, rue Notre-Dame. Une grande quantité de matières textiles y a été rapidement atteinte par les flammes. Le feu a été rapidement éteint par les pompiers munis de seaux d'eau. Les pertes consistent en marchandises brûlées ou détériorées s'élevant environ 500 fr.

Mendicité. — L'agent de police Binot a arrêté lundi à midi devant la rue Ste-Christophe, une femme qui se livrait à la mendicité. Interrogée par M. Gotard, commissaire de police du 1er arrondissement, elle a déclaré se nommer Albertine Leleux, 38 ans, sans profession demeurant à Lille, rue Wisart 36. Elle exerce depuis un an, métier de mendiante à Tourcoing, ce qui lui rapporte environ 1 franc par jour. Elle est en plus une somme de 9 fr., produit des dons derniers jours. Cette femme est amputée de la jambe droite.

Vers une heure, le même agent a arrêté Grande-Place un individu mendiant aux portes en simulant une infirmité.

C'est un nommé Christophe Albrecht, 38 ans, né à Gotham, duché de Hanbeis (Allemagne), tailleur de pierres, se disant domicilié à Bruxelles. Il n'a pas pas un mot de français et M. le commissaire de police a dû prier M. Magon, qui parle très couramment l'allemand de vouloir bien lui servir d'interprète.

Vol de viande. — Dans la nuit de lundi au jeudi et une langue accrochée dans la boucherie de M. Cazeaux, rue Stéphenson, ont été dérobés par un voleur resté inconnu.

VILLE DE TOURCOING

Condition publique des matières textiles

Mouvement de la semaine du 18 décembre au 23 décembre

Soie.	110
Laine peignée	311,800
Laine filée	46,400
Bourre	40,417
Coton.	18,729
Totaux.	476,416
Conditionnements	1,894
Tirages	61
Dégrossages	95

Le directeur,
Arthur Boyve.

Photographie Artistique et Industrielle
81, rue Beaurepaire, TOURCOING
Succursale de la Maison REAN, de Roubaix. — Spécialité de portraits de bébés par procédé instantané. — Les ateliers sont chauffés. no.

MOUVEAUX

L'avant-dernière nuit des malfaiteurs se sont introduits à l'aide d'escalade et d'effraction chez M. Blondel, fabricant de tapis à Mouveaux, rue de Roubaix. Ils ont enlevé dans un bureau dont ils ont fait sauter les serrures, quatre tapis de tables, une paire de grands ciseaux, deux kilos de soie écrue, huit francs de menue monnaie et pour environ douze francs de timbres-poste, en tout 220 francs.

Les voleurs pour s'introduire ont escaladé une muraille haute de 2 mètres 30 donnant sur la ruelle du Petit-Jeau.

Ils sont repartis par la porte et ont signé leur passage en laissant des traces dans le couloir, comme chez un propriétaire de Marcq-en-Baroeul où un vol a eu lieu il y a quelque temps.

LILLE

UN SUICIDE D'AMOUR

rue du Sec-Arembault

Un bien triste drame a mis en émoi hier le quartier de la rue du Sec-Arembault et jeté dans la désolation une très honorable famille de notre ville. Voici les faits :

Il y a deux ans et demi environ, M. René Lecutiez, 24 ans, habitant chez sa mère, négociante en marrons à l'angle de la rue du Sec-Arembault et de la rue des Postes, avait fait la connaissance, au Champ-de-Mars, d'une vendeuse des vélocipèdes, Mlle Julie Chavanne, une jeune fille de vingt-cinq printemps environ.

Le jeune homme, fort amoureux et en fit sa maîtresse.

Le père de la jeune fille, marchand de vins demeurant du Mont-Noir, rue du Sec-Arembault, n'y fut n'opposa pas aux tendres relations des deux jeunes gens. René voulait de faire épouser Julie par René Lecutiez. Malgré le chantage du jeune homme qui s'intimidait sans cesse, le père Chavanne refusait de laisse de repos qu'il n'ait demandé à sa mère l'autorisation de se marier.

Enfin, lundi, jour de Noël, René parla à sa mère de son amour et lui demanda la permission d'épouser Julie Chavanne.

Mme Lecutiez, opposa à son fils un refus catégorique.

Celui-ci, sans le suivre, rendit compte de ses démarches au père Chavanne, qui l'éconduisit sèchement, lui dit mot scène, sur le trottoir en face de sa maison. René répondit violemment et l'accusa de ne pas vouloir défendre à l'avenir de venir à sa fille.

Désespéré, l'amoureux rentrait hier matin à sa mère Chavanne et lui fit des excuses. Puis il écrivit à sa mère, en lui suppliant de partir avec lui. Celle-ci refusa.

Alors le pauvre garçon, qu'au moment où il reçut cette réponse était chez sa mère, sortit sous prétexte d'aller prendre une chope à l'estaminet Chopin près du marchand de reconnaissances.

Il alla chez les Chavanne et trouva Julie dans la salle à manger avec sa sœur et sa servante. Elle lui fit un accueil maussade, et refusa même de le faire entrer.

Sans prononcer une parole, le malheureux monta jusque dans la cuisine, attenant à la salle et sous les yeux de sa maîtresse il se tira un coup de revolver au milieu du front. Il s'affaissa sur lui-même et tomba dans les bras de Julie Chavanne, qui, ainsi que ses sœurs et servante, Elle lui fit un accueil maussade, et refusa même de le faire entrer.

Sans prononcer une parole, le malheureux monta jusque dans la cuisine, attenant à la salle et sous les yeux de sa maîtresse il se tira un coup de revolver au milieu du front. Il s'affaissa sur lui-même et tomba dans les bras de Julie Chavanne, qui, ainsi que ses sœurs et servante, Elle lui fit un accueil maussade, et refusa même de le faire entrer.

Le désespoir de la pauvre femme, en recevant le sang de son fils, fut déchirant. On appelle les docteurs Houdé et Coppens, mais ceux-ci déclarèrent l'état du blessé absolument désespéré. En effet, à peu près à midi, René Lecutiez, mourait sans avoir repris connaissance.

Chute. — Hier, vers 3 heures de l'après-midi, dans le bâtiment de la Faculté de médecine en construction rue Jeanne d'Arc, M. Aubez, 37 ans, ouvrier carlenl, s'est cassé la jambe droite en glissant par suite d'un faux mouvement.

M. le docteur Declercq, appelé immédiatement a fait transporter d'urgence à l'hôpital de la Charité.

M. Autier est père de cinq enfants.

Rebellion. — Lundi après-midi, de nouvelles à la paix Delhaye trouvait un ivrogne étendu sur le trottoir de la rue du Long-Pot. Il voulut le relever, mais lui en prit : car le jeu reconnaissant disciple de Rabelais se livra à des voies de fait sur le représentant agent. Après le bel exploit, il prit la fuite. Hier, la police a réussi à mettre la main au collet, c'est un nommé Vincent Mesdagh, 20 ans, ébénisteur, logé, rue de la Grosse Mont-Jos à Hellemes.

LE NORD

Lecoeur. — On aurait reconnu atteint d'hydrophobie par M. Procoulier, vétérinaire à Fives, a été abattu à Lezennes dans la même nécessaire en pareil cas ont été prises par M. le Maire.

Tentative de vol avec effraction à Lomme

Arrestation du coupable

Dans la nuit de lundi à mardi, un individu d'ici inconnu, en brisant un carreau de la fenêtre du rez-de-chaussée du boulanger, à Lomme-Canteleu. Il dérobe deux bottines et monta au premier étage. Mais, le patron de l'établissement contrait en ce moment chez lui. Vit le carreau cassé, prévint un voisin qui informa le garde champêtre Dormes et tous trois fouillèrent la maison. Ils trouvèrent le voleur sous un lit où il s'était caché en entendant du bruit.

C'est un nommé Henri-Louis Pasde, 22 ans, vivant en état de vagabondage. Il portait sur lui une pince monseigneur et d'autres outils de voleur.

Cet individu a été dirigé hier sur la Maison d'arrêt de Lille.

Un homme qui se coupe le cou à Lys

Hier, après-midi, les ouvriers de l'usine Kulmann, en travaux du canal, à quelques mètres de cet établissement, le corps d'un homme portant au cou une large plaie. Ils informèrent aussitôt M. le Commissaire de police qui ouvrit une enquête.

Vers cette heure, on reconnu pour être le Sébastien Vaillant, 45 ans, sergent-major des pompiers, demeurant place d'Armes, et tenant un restaurant l'*Ermitage*.

L'enquête établit que Vaillant était depuis quatre ans à Lille comme chercheur de l'Eau, riche de dix mille francs, avait depuis quelques temps des querelles avec sa femme dont il dépensait trop facilement les deniers pour boire. Il y a quelques temps, Vaillant quitte son mari, mais écoutant ses promesses de bonne conduite, elle revient habiter le logis conjugal.

Le mari reprit ses mauvaises habitudes et s'adonna plus que jamais à l'ivrognerie. De plus l'idée de suicide le poursuivait sans cesse.

Dans la nuit de lundi à mardi Vaillant ayant eu avec sa femme une querelle extrêmement violente, partit dès le lever du jour à pieds, sans, pour un pas être entendu.

Vers 8 heures, il arrive à Lys, à quelques mètres de cet établissement, le corps d'un homme portant au cou une large plaie. Ils informèrent aussitôt M. le Commissaire de police qui ouvrit une enquête.

Vers cette heure, on reconnu pour être le Sébastien Vaillant, 45 ans, sergent-major des pompiers, demeurant place d'Armes, et tenant un restaurant l'*Ermitage*.

L'enquête établit que Vaillant était depuis quatre ans à Lille comme chercheur de l'Eau, riche de dix mille francs, avait depuis quelques temps des querelles avec sa femme dont il dépensait trop facilement les deniers pour boire. Il y a quelques temps, Vaillant quitte son mari, mais écoutant ses promesses de bonne conduite, elle revient habiter le logis conjugal.

Le mari reprit ses mauvaises habitudes et s'adonna plus que jamais à l'ivrognerie. De plus l'idée de suicide le poursuivait sans cesse.

Dans la nuit de lundi à mardi Vaillant ayant eu avec sa femme une querelle extrêmement violente, partit dès le lever du jour à pieds, sans, pour ne